

Rapport de Mission

Prénom, Nom	Délégation de Moorea
Objectifs globaux de la mission	Appuyer l'élaboration d'un plan de gestion intégré de la zone côtière sur le site d'Opunohu mis en œuvre dans le cadre des projets INTEGRE et RESCCUE. Appuyer la révision du Plan de Gestion de l'Espace Maritime mis en œuvre par la Commune de Moorea-Maiao assistée du projet RESCCUE.
Objectifs ciblés par acteurs	<p>Groupe référent d'acteurs : Identifier de quelle manière les villages (peuvent) gérer leurs ressources et le développement touristique tout en garantissant un bénéfice aux populations locales. Découvrir comment ils valorisent et maintiennent leur culture, leur patrimoine face au développement. Echanger avec eux sur leur manière de conjuguer ces aspects pour l'épanouissement des populations et le développement de l'île/du village. Apprendre leur fonctionnement pour (maintenir) motiver les populations locales et notamment les jeunes à la gestion et au développement des activités.</p> <p>Techniciens communaux : découvrir les différentes méthodologies, outils de gestion et s'inspirer de leur expérience et de leurs savoir-faire pour le dupliquer chez nous à Moorea, dans le cadre de nos différents projets (structure d'accueil financée par INTEGRE, dans la gestion des ressources et des activités au travers notre PGEM¹, ou encore la gestion des nouveaux et gros projets d'investissements et son acceptabilité sociale...</p> <p>Les questionnements principaux sont : Comment impliquent-ils et fédèrent-ils la population locale dans l'acceptation des projets divers - comment communiquent-ils avec la population pour que l'information touche un maximum de personnes ?</p> <p>Pour les élus Quel est le rôle et la place des élus dans la mise en place de tels projets dans le cadre de la concertation et la co-gestion ? comment à Fiji se fait la facilitation, la communication de proximité ? Comment s'assurer de l'implication de tous les acteurs pour que le projet soit accepté et corresponde bien aux besoins exprimés par la population ? comment fédérer à long terme sa population autour d'un projet ?</p>

¹ Plan de Gestion de l'Espace Maritime



Programme détaillé par journée :

Jour, date et heure : Lundi 12 juin 2017 / 10h-15h

Lieu : USP

Activité: Rencontre officielle – présentation missions et partenaires FLLMA

Participants/ personnes rencontrées : Représentants FLMMA notamment Maggie Tabunakawaii coordinatrice du réseau et 2 représentants de communautés

Sujets abordés échanges et résultats :

Présentation du réseau, de sa création, son fonctionnement, les modalités d'appuis technique et financier auprès des communautés ainsi que le retour d'expérience.

Présentation du PGEM de Moorea et des actions mises en places depuis 10 ans (contrôle, communication, formation et information...)

Echanges sur les différences et similitudes entre les 3 sites Calédonie, Polynésie et Fiji concernant :

La gouvernance et les statuts particuliers : indépendance à Fiji, statut particulier en Polynésie et en Calédonie :

L'absence d'ONG en Polynésie ;

L'absence de réseau relatif aux AMP / outil de gestion en Polynésie ;

L'existence encore forte des communautés pour Fiji et Calédonie ;

La pression de pêche existante mais différente selon les pays.

Echanges également sur les différents types de mesures prises pour la gestion des ressources qui peuvent être similaires dans le cadre des aires marines protégées (réserve intégrale, pêche limitée...) ou différentes pour des réglementations spécifiques comme la réglementation des holothuries très stricte en nouvelle Calédonie avec la mise en place de quotas sur l'ensemble des espèces.

Le témoignage des deux représentants des communautés a pu apporter certaines réponses sur la participation active des populations notamment sur le fait que :

L'association de la population se fait dès la conception du projet avec des retours fréquents pour qu'ils soient informés et qu'ils comprennent l'utilité d'une telle démarche ;

L'implication de la religion qui a un poids certain dans la vie communautaire apporte une dimension divine et sacrée de l'aire marine protégée

La création de groupe thématique au sein des villages pour discuter des projets, des problématiques et proposer des actions, actions validées par le chef de village.

Mise en place des chefferies à la tête des comités de gestion afin de limiter les aléas liés aux changements politiques et d'assurer un certain portage et légitimité.

La place culturelle encore très présente dans les communautés fidjiennes et calédonienne, reste un élément clé de réussite

Message clé de LMMA = la décentralisation pour la gestion via la responsabilisation des communautés

A toutes ces problématiques s'ajoute aussi le problème du changement climatique. Marguaret indique que dans un district, un village entier a dû être déplacé. Aussi cette thématique est insérée dans les actions menées en soutien aux communautés pour l'élaboration des plans de gestion.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :



Jour, date et heure : Lundi 12 juin 2017 / fin d'après-midi et soirée

Lieu : Village KUMI

Activité: Arrivée au village, visite rapide, cérémonie d'accueil traditionnel

Participants/ personnes rencontrées : tout le village, et notamment le groupe environnement, et le headman.

-

Sujets abordés échanges et résultats :

cérémonie d'accueil traditionnel et présentation du village et des règles de vie.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

Le nombre considérable de coquilles de palourdes en bordure de littoral ce qui laisse supposé un effort de pêche important sur la ressource.

1 école au sein du village, pour les petites sections. Les plus grands doivent se rendre en ville en bus pour poursuivre leur scolarité. L'institutrice s'attèle aussi aux missions de cuisine communautaire à la fin des classes, elle devient villageoise au même titre que les autres femmes.

Le mode de vie très autarcique et fortement en autosubsistance notamment pour l'alimentation. Quelques exemples avec la mise en place d'un poulailler uniquement pour la consommation du village complété avec la consommation des produits de la pêche et agricoles.

Les seuls produits mis en vente à l'extérieur du village sont le bois de santal et les produits liés à l'agriculture avec l'appui du service en charge de l'agriculture.

Beaucoup de femmes sont actives dans le comité contrairement aux communautés calédoniennes qui ont interdiction de s'exprimer. Ces comités sont à l'origine des actions précitées (mise en place d'un poulailler, proposition pour la gestion des ressources...) Les femmes sont celles qui partent également à la pêche, elles ont un rôle important dans la communauté.

On a pu observer un attachement très fort à la culture et au respect des traditions. Un respect pour autrui et pour le chef du village très marqué, mais aussi un esprit communautaire et de partage.

Le soir lors de la cérémonie du kava, les délégations ont pu échanger sur la gestion de l'aire marine protégée à Kumi, qui est une zone intégrale. La levée de la réserve se fait à titre exceptionnel après aval du chef de village. A noter que Kumi est un village excentré et isolé avec une pression extérieure très faible. Si ce point peut être avantageux pour la gestion de la ressource il reste contraignant notamment pour la gestion des déchets et l'accès à l'eau. En effet, lors des visites, on réalise l'envers du décor. « Autant au sein du village, on retrouve des espaces verts bien entretenus, propres, jardins fleuris, où il fait bon vivre, autant à seulement quelques mètres du village on retrouve toutes sortes de déchets, ordures ménagères ».



Jour, date et heure : Mardi 13 juin 2017 / 9h

Lieu : AMP _ KUMI

Activité: Snorkelling dans l'AMP

Participants/ personnes rencontrées : Délégations PF et NC, le head man + Rocco (guide) + 2 femmes du village + Mia (LMMA)

Sujets abordés échanges et résultats :

Malgré le mauvais temps, une partie de la délégation est partie à l'eau pour tenter de voir les bénéfices de l'AMP du village. Mais la sortie n'a pas répondu à nos attentes, la météo n'étant pas clémente et l'eau trop trouble. Au final, nous n'avons pas pu apprécier les richesses de leurs lagons (algues, poissons, mollusques...) mais davantage leur connaissance du milieu et leur implication de la gestion de la ressource.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

« Les deux villageoises qui nous ont accompagné connaissent très bien la zone. Elles ont indiqué au capitaine une zone où elles étaient sûres de trouver des coquillages comestibles. Le balisage reste très rustique, via des repères visuels à terre ou avec des bouts de bois plantés dans le sable. Le fait que soit une petite zone à proximité du village qui comme indiqué précédent est isolé, nécessite moins d'investissement en terme de signalisation ».

La forte empreinte coutumière et le respect des traditions, des croyances et des valeurs semblent être les facteurs principaux dans la réussite de la gestion de leur ressource.



Jour, date et heure : Mardi 13 juin 2017 / 11h – 12h

Lieu : KUMI

Activité: Visite de la pépinière de bois de santal

Participants/ personnes rencontrées :

Sujets abordés échanges et résultats :

Les plants de bois de santal sont vendus à 5\$FD par le service de développement rural au village. Il dispense également des formations et conseils. Le comité en charge de cette thématique procède ensuite à la distribution des pieds par famille.

Les habitants du village les entretiennent jusqu'à maturité (environ 15 à 20 ans). Une fois arrivés à maturité, les arbres sont vendus au département de la forêt à 20.000 dollars fidjien.

Retour des collègues calédoniens sur l'expérience peu fructueuse de l'exploitation du bois de santal à Lifu. En NC, les chinois ont tenté de développer la culture du bois de santal et proposent de très bons tarifs ; mais cela a généré beaucoup de tensions pour les terrains propices à cette culture. Aujourd'hui, ils essaient de structurer la filière pour relancer cette activité économique.

Selon Charly AMARU, en PF il existe deux espèces de santal : rouge et blanc. Par ailleurs, pour qu'un arbre arrive à maturité, il a besoin d'un second arbre à proximité (souvent le cocotier qui est utilisé à cet effet). Les îles Marquises exploitent cette espèce mais les prix de vente sont très élevés.

A Fidji, il semblerait que la culture du santal peut être combinée surtout avec un citronnier.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

Le santal est un arbre rare et précieux en PF. Il a plusieurs usages : artisanat, monoi, médecine traditionnelle, etc... il serait intéressant de développer et de valoriser cette filière à Moorea sur les espaces du domaine territorial. Une réflexion peut être menée entre le futur comité de gestion, la commune et la direction agricole pour développer ce type de projet dans le cadre de la continuité du projet INTEGRE.



Jour, date et heure : Mardi 13 juin 2017

Lieu : KUMI

Activité: Activité aviculture - Visite du poulailler du village

Participants/ personnes rencontrées :

Sujets abordés et résultats :

Le poulailler du village est entièrement géré par les femmes. Tous les revenus sont reversés aux femmes uniquement, il s'agit d'un projet initié pour les femmes. L'objectif étant d'accroître la production locale de produits avicoles, d'améliorer les revenus des familles et d'améliorer l'alimentation des familles.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

« Pendant tous les repas qui nous ont été servis durant notre séjour au village de Kumi, beaucoup de plats étaient confectionnés à base d'œuf et de coquillages. Les tubercules sont également bien exploités puisque sont cuisinés également les tiges et les feuilles, ce qui se fait moins en Polynésie ».

Conclusion générale pour le village de Kumi :

Ce type d'initiative d'aide aux familles via l'agriculture ou l'aviculture pourrait être reproduit sur Moorea mais à l'échelle d'un quartier, les communautés ayant disparu. La difficulté serait de trouver des fonds pérennes pour fournir les équipements, les formations nécessaires et le suivi. L'association qui doit être créée dans le cadre de l'étude de la structure d'accueil pourrait être une piste notamment pour la transmission des savoirs et des formations, le relais d'informations auprès des familles et des jeunes. Elle pourrait également être le lien avec les autorités pour créer des partenariats et trouver des participations logistiques, financières et techniques.

De manière générale, la création et/ou mise en réseau d'association de quartiers sur l'île de Moorea pourrait également être envisagés pour mener ce type d'action bénéfique pour redynamiser l'esprit communautaire et de solidarité, partager les savoir-faire, améliorer la qualité de vie (économique et santé) et diminuer les déchets en limitant l'achat de produit consommables au supermarché.

Jour, date et heure : Mardi 13 juin 2017 / 18h

Lieu : VOTUA VILLAGE

Activité: Accueil et répartition dans les maisons d'accueil – Dîner avec nos hôtes

Participants/ personnes rencontrées : le headman et les familles d'accueil

Sujets abordés et résultats :

- Présentation avec la famille : hobbies, activités professionnels, sur la gestion des ressources, la vie du village...
- revenus grâce au développement touristique (travaillent dans les hôtels, massages traditionnels, esthétique, etc...).

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) : répartition des délégations par binôme chez l'habitant ! Une appréciation générale d'un esprit communautaire est moins marqué avec un attachement aux coutumes moins fort

Jour, date et heure : Mercredi 14 juin 2017

Lieu : VOTUA VILLAGE

Activité: Présentation du comité de l'environnement du village

Participants/ personnes rencontrées : Kini Ravanaloa, coordonnateur

Sujets abordés et résultats : Présentation de l'évolution et de la migration des villages liés à l'implantation des hôtels. Présentation du fonctionnement particulier de Fiji puisque que les

villages possèdent le foncier qui est négocié avec le promoteur sans le gouvernement, puis le gouvernement finalise par la suite le bail et le projet sans associer les villages.

De plus en plus un partenariat entre les promoteurs, le gouvernement et les villages se crée afin d'assurer un bénéfice aux populations locales.

Présentation des AMPs de la région et du système de suivi et de contrôle. Les produits de la pêche ne sont pas mis en vente et servent uniquement pour les besoins alimentaires du village.

Intervention de notre délégation pour présenter les différents projets basés sur la concertation et l'implication de la population dont le PGEM et le projet de plan de gestion de Opunohu, basé avec la mise en place pour le dernier projet, des ambassadeurs, des jeunes du villages pour effectuer le travail de proximité (enquête, relais d'informations, mobilisation...)

Partage également du retour d'expérience sur un projet basé uniquement sur la vision des techniciens et le volet environnemental qui fût un échec car la population ne s'est pas du tout reconnue dans un tel projet. → Les modalités d'implication des parties prenantes sont des facteurs déterminants pour la pérennité des projets.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

La mise en place d'un protocole pour l'évaluation des stocks et surtout la restitution des résultats auprès des villages ;

Les effets des AMPs se font voir plus rapidement sur des amps de plus petites tailles car elles sont mieux surveillées et gérées ;

Mis en place de « fisherwardens », des civiles par le comité de sage et reconnus par le gouvernement et FLMMA qui les équipent, les forment et les indemnisent.

Lors de nos échanges, FLMMA était intéressé par la mise en place d'ambassadeurs dans le cadre du projet de structure d'accueil à Moorea, permettant ainsi de renforcer les capacités des populations locales, de favoriser l'acceptation et la concertation car ce sont des jeunes du village. Les ambassadeurs implication de la jeunesse dans ce type de projet.

Jour, date et heure : Mercredi 14 juin 2017

Lieu : VOTUA VILLAGE

Activité: Snorkelling dans l'AMP

Participants/ personnes rencontrées : idem

Sujets abordés et résultats :

« Cette partie de l'île a été sévèrement touchée par une tempête en début d'année. Le lagon a subi beaucoup de dommages, mais les populations halieutiques commencent à se repeupler tout doucement ».

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué) :

Le milieu est en bonne santé (fort pourcentage de coraux vivant et bonne diversité corallienne) mais la ressource halieutique est plutôt faible et composée de juvéniles. Cela dit, la session de snorkelling s'est faite à marée basse.

Les AMPs ont été établies en dehors des passes, hors les passes sont des lieux importants pour le cycle de vie des poissons, (du moins en Polynésie).

Il y a zones « tabu » reconnues par le village mais existe un problème d'application pour les personnes venant de l'extérieur

→ Ce problème est rencontré par les trois délégations. Cela dit la nouvelle calédonie semble avoir mis davantage les moyens pour le contrôle et la surveillance.

Il existe également certains passe-droits pour certaines familles !



Jour, date et heure : Mercredi 14 juin 2017 /

Lieu : VOTUA VILLAGE

Activité: Visite du village et de la station d'épuration

Participants/ personnes rencontrées :

Sujets abordés et résultats :

Le village s'est déplacé 5 fois à la recherche de la ressource en eau. La manière dont est organisé le village reflète l'organisation hiérarchique et traditionnelle du village. La communauté reste très soudée et c'est ce qui leur permet de développer le village et de faire face à la pression liée aux activités hôtelières.

Le village a été séparé en 2 zones afin de faciliter l'évacuation des eaux usées vers la station d'assainissement du village qui se trouve côté montagne. Une fois traitée par système de filtration par des plantes), l'eau redescend au village pour l'arrosage.

Un des projets a été de traiter « artisanalement » les eaux grises (eaux des lavabos, éviers machines à laver) qui consiste à filtrer les eaux via de la bourre de coco, des cailloux et du sable. La bourre de coco en fin de vie se retrouve dans le compost, utilisé pour la culture.

La problématique, commune aux trois délégations sont les financements pérennes pour l'entretien et la gestion des équipements.

Remarques / observations / analyses (ce qui vous a marqué)

Même dans une société en pleine évolution, ils ont réussi à conserver leurs traditions bien que nous avons observé une forte différence entre le premier village, Kumi et celui-ci en terme d'authenticité, de protocole et de coutume.

Certaines familles accueillent occasionnellement de touristes chez l'habitant. Cette filière reste à organiser et à professionnaliser car il y a un potentiel qui est encore (très) peu exploité. Cela dit comme en calédonie l'organisation des communautés est fortement similaire, l'enjeu est de pouvoir valoriser la culture qui pourrait être source de revenu sans pourtant la dénaturer et la rendre folklorique.

A Moorea, l'enjeu est de pouvoir revenir/retrouver à une culture authentique et rétablir les vrais savoir et savoir-faire puisque certaines activités ou lieu, légende ont été travestis au profit notamment du développement économique.

Si la démarche de concertation via le réseau LMMA a démarré par la gestion de la ressource lagunaires, la concertation a permis d'inclure d'autres projets liés à la qualité de vie, tel que l'amélioration de l'approvisionnement en eau dans les foyers.



Comparatif des deux villages	
KUMI	VOTUA
<ul style="list-style-type: none"> - C'est le village authentique - accueil traditionnel et cérémonie de départ avec tout le village ; très convivial. - un personne qui fait le tour du village qui s'occupe d'annoncer de vive voix les informations, les évènements... - Comités thématiques et décisions prises par le chef du village - AMP au droit du village Village isolé 	<ul style="list-style-type: none"> - c'est le village moderne qui tente de conserver ses traditions et qui est conscient que c'est le point fort qui permet de maintenir l'équilibre. - le fait d'avoir été répartis chez l'habitant, nous a permis de connaitre davantage la vie quotidienne. - pas de cérémonies traditionnelles mises à part le kava. - panneau de communication à l'entrée du village

	<ul style="list-style-type: none"> - Comités thématiques et décisions prises par le chef du village AMP assez éloignée du village Village à proximité d'hôtels
--	---

<p>Que retirez-vous de la mission ?</p>	<p>➤ <u>Au titre du projet INTEGRE / développement de Opunohu :</u></p> <p>Acteurs référents</p> <p>« Bien encadrer et limiter les activités pour sauvegarder la zone. Remettre au goût du jour grâce aux anciens le respect, l'amour de la culture et faire comprendre que même ce qui a été perdu ne peut pas être retrouvé on peut récupérer certaines « bonnes manières ». Eduquer et apprendre à nos enfants à respecter notre terre. Le développement doit avoir pour but de remettre la culture en avant comment le polynésien vivait d'Antan en mettant en place de vrais ateliers traditionnels, en tenues traditionnelles, en harmonie avec la nature. Des structures écologiques, des représentations pas seulement que touristique mais culturel où l'enfant aussi bien qu'un adulte doit s'épanouir et rentreras chez lui en se disant mais où sont nos valeurs fondamentales (la religion, le respect au sein du foyer, le respect entre nous polynésiens) mais où est passée notre culture, notre intégrité dans tous ce modernisme, a-t-on vraiment besoin de tout ça ? Le projet Intègre doit être un exemple dans toute la Polynésie ou d'autres communes voudront chez eux qu'on soit une commune pilote de toutes les communes de la Polynésie. Replanter des espèces disparues, apprendre à manger sain, faire participer les jeunes en mettant en place des journées portes ouvertes pour tout ce qui est artisanat, agriculture, apiculture, élevages (chevrettes, vaches, etc.). Difficulté : motiver les populations pour l'entretien et l'animation des structures et aménagements mis en place ».</p> <p>représentants communaux (élus et techniciens)</p> <p>- Il est important de mobiliser et fédérer un maximum de citoyens afin qu'ils se sentent impliqués dès le début du projet et surtout pour qu'ils acceptent mieux le projet et le fassent respecter. L'adage « POUR LA POPULATION ET PAR LA POPULATION » prend tout son sens. A Fidji, cette méthodologie est plus facile à appliquer puisque les chefs de village disposent d'un pouvoir souverain leur permettant d'imposer leur vision, leurs projets, etc... Pour le projet INTEGRE, il a fallu réalisé un travail de longue haleine pour fédérer et impliquer les personnes ressources. Mais tous les moyens ont été mis en œuvre : organisation de réunions d'informations publiques (il a été difficile de mobiliser surtout avec des programmations en weekend,), recrutement d'ambassadeurs, etc...le processus est plus lent à mettre en œuvre pour espérer avoir un impact significatif. Il a fallu avant tout identifier les acteurs clés puis réussir à les impliquer.</p> <p>Pour le projet de la structure d'accueil, cette mission nous aura permis et notamment aux élus et aux acteurs référents d'une part de garder confiance en ce projet et d'autre part de donner une autre dimension à</p>
---	---



cette structure, qui serait l'opportunité de recréer un esprit communautaire et de partage en véhiculant des valeurs tels que le respect, la fierté de sa culture...

Le site pilote du projet INTEGRE, Opunohu, comporte une superposition de 3 outils de gestion : le PGA, le PGEM et la zone de pêche règlementée (ZPR). Ce sont donc 3 réglementations différentes qu'il faut prendre en compte. La complexité de notre fonctionnement juridique, institutionnel et réglementaire ne facilite pas toujours le développement de projets visant à assurer un avenir pour nos générations futures. D'où l'importance de rétablir cette proximité entre les habitants eux-mêmes et surtout avec les élus.

➤ **Au titre de votre administration/ organisme / activité :**

A Moorea, la mobilisation des associations ou des personnes ressources est un élément clé de la construction d'une action publique. Il est important de continuer à travailler régulièrement avec toutes les associations de l'île ; qu'elles soient à vocation sportives, culturelles, familiales, de jeunesse, de quartier, toutes les associations doivent trouver leur place au sein de la vie de la Commune.

Les initiatives pour améliorer la qualité de vie et l'autonomie des ménages en terme d'alimentation (cultures diverses) ou encore d'assainissement pourrait se faire à l'échelle des quartiers sur Moorea en (re)dynamisant et en développant des partenariats avec les associations de quartiers ou en lien avec ces thématiques ou à l'échelle du village de l'île de Maiao, 6^{ème} commune associée de la commune.

Avec le retour d'expérience sur la gestion participative de Moorea (PGEM, plan de gestion de Opunohu, aménagement divers autour de l'île...) et les échanges issus de cette mission avec les deux autres délégations, des échanges au niveau local et régional semble aujourd'hui très pertinents et opportuns pour la commune à perpétuer et à organiser.

Montrer l'exemple aux partenaires pour une gestion participative et des chartes de bonne conduite (PGEM / INTEGRE)

Parvenir à motiver tout le monde à une gestion durable de Moorea et des comportements raisonnés, car de notre côté nous sommes déjà convaincus.

➤ **A titre personnel :**

« Impressionnés par le respect et l'humilité des habitants des villages. La diversité des modes de vie avec un village avec une simplicité de vie, où la valeur vénale est totalement absente puis la découverte d'un deuxième village plutôt en transition entre modernité et authenticité et qui lutte pour conserver ses traditions et coutumes. Et le centre-ville, dépourvu d'identité, sale et sans chaleur humaine ».

« Un Pays plutôt sale avec un aménagement très hétéroclite ».

	<p>« La mise en place d'un espace exclusivement dédié aux touristes (marina, restaurant...) avec un système de barrière et filtrage à l'entrée ».</p> <p>« Redonne du courage pour essayer de changer certaines pratiques ici à Moorea »</p> <p>« une belle expérience et opportunité ».</p>
<p>Actions de suivi à effectuer selon vous pour Opunohu et/ou de manière générale</p>	<p>- En s'inspirant du modèle FLLMA et du comité permanent du PGEM, il est nécessaire de développer le groupe de référents INTEGRE, composé aujourd'hui d'une dizaine de référents, et de créer une véritable structure (comité de gestion) chargée de la mise en place du projet INTEGRE, et de son suivi = instance de gouvernance. Il faut déterminer clairement la mission de cette structure, sa composition et son fonctionnement et ne pas manquer d'y inclure différents représentants : le Pays, la Commune, les « personnes ressources », du milieu associatif et la population et mettre en place un règlement intérieur pour régir toutes les règles. Ce comité aurait une fonction consultative. En parallèle, créer une association (car le comité n'aura pas de personnalité juridique et donc pas de budget propre) pour collecter le financement nécessaire et la mise en œuvre des actions.</p> <p>Le projet INTEGRE a permis la continuité mais sous une autre méthodologie, le projet initial de la Commune de demander le classement de la baie d'Opunohu en espace naturel protégé qui n'a pas abouti faute de soutien de la population locale. Cette expérience permet de bien mettre en évidence la nécessité d'obtenir le soutien et l'implication de la population pour concrétiser un projet. La participation des élus à cette mission, confortera cette méthodologie qui nécessite tout de même beaucoup de formation et d'information notamment sur le partage de pouvoir (en terme de construction et d'avis sur les projets) mais aussi qui ne correspond pas nécessairement à la même échelle de temps d'une mandature. En effet, la concertation effective nécessite du temps, de l'adaptation.</p> <p>Rassurant de voir que la commune semble est sur la bonne voie, puisqu'actuellement la création des comités de pêches dans chaque commune associée de l'île Moorea ; au nombre de 5 ; qui constituera le comité de pêche local de Moorea. La mise en réseau est un atout pour faciliter les échanges d'expériences et les méthodologies. La première étape = mise en réseau au sein des communes de la PF via le SPCPF en partenariat avec les services du Pays. Puis entamer une démarche pour adhérer à un réseau régional.</p> <p>D'ailleurs un travail avec le Pays et la CPS pourrait se faire pour créer/adhérer à un réseau tel que le réseau LMMA ou encore petite île durable, puisque dans nos échanges, la FLMA était intéressée notamment par les ambassadeurs mis en place dans le cadre du projet de structure d'accueil, permettant, le renforcement des capacités des populations locales, une meilleure acceptation et concertation car ce sont</p>



	<p>des jeunes du village. D'autres part la création des comités de pêches et leur rôle en terme de suivi, de gestion et de formations sur la pêche et la ressource serait une bonne base pour ce partenariat.</p>
<p>Problèmes éventuels rencontrés et pistes d'amélioration</p>	<p>- assister à un conseil, réunion de comité ou du village aurait été une opportunité supplémentaire pour avoir une idée de la hiérarchie, de la prise de décision et de la concertation. Le temps à manquer pour entrer plus en profondeur dans les sujets en terme de suivi des résultats (sur la ressource, sur l'économie, sur l'environnement...), d'organisation. -</p>
<p>Commentaires éventuels</p>	<p>- un grand merci à toute l'équipe de FLMMA pour le programme, l'accueil et leur disponibilité ainsi qu'aux deux villages d'une grande hospitalité, humilité et générosité. - un grand merci à Caroline, à INTEGRE et à la CPS de nous avoir permis de réaliser cette mission qui nous a conforter dans notre démarche et projet mais aussi nous donner quelques clés de réussite tels que le partage, l'appartenance (à une culture) et le respect. La structure pourrait être ce lieu pour retrouver cet esprit communautaire, notre identité culturelle et pouvoir le partager tout d'abord avec la population locale puis avec les visiteurs.</p>

